

Qui est le Jihad Islamique Palestinien ?

Caractéristiques

1979 : Création du Jihad Islamique par Abdul Aziz Odeh et Fathi Chakaki. Sa branche armée s'appelle **Brigade al-Qods** (« *Bataillon de Jérusalem* »).

Leader actuel : **Abdallah Ramadan Shalah**, installé vraisemblablement en Syrie et bénéficiant à ce titre de la protection du régime politique syrien.



Abdallah Ramadan Shalah

Les **Quartiers Généraux** de l'organisation du Jihad Islamique Palestinien (JIP) se trouvent en **Syrie et au Liban**. Son siège est à Damas.

Emblème du JIP



Sur un fond représentant le Dôme du Rocher, la carte de la grande Palestine apparaît flanquée de fusils d'assaut. Entre les fusils figure l'inscription « Allah hu Akbar » (« Allah est Grand »). En haut, une phrase tirée du Coran : « Qui fait le jihad pour nous [pour Allah] sera récompensé car seul Allah gratifie ». En bas est écrit : Jihad islamique palestinien.

Emblème des *Brigades al-Qods*



Emblème du Hezbollah



Emblème des *Brigades al-Qods*

La similitude des deux emblèmes confirme les liens étroits entre les deux organisations.

L'organisation, classée en « **organisation terroriste** » par les Etats-Unis et l'Union Européenne (depuis 2001), bénéficie d'un **soutien financier extrêmement important de l'Iran**, et d'un **soutien logistique de la Syrie et du Hezbollah**, qui lui permettent d'opérer depuis la Syrie et le Liban afin d'organiser des attaques et des attentats-suicides contre des citoyens israéliens, ainsi que d'encourager le terrorisme dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne :

« *Le Jihad Islamique Palestinien est l'un des nombreux fruits de l'arbre de notre dirigeant Khomeini* »

(Dr Ramadan Shalah, IRNA [Iranian Republic News Agency], 22 mai 2002)

« *La révolution islamique iranienne de 1979 est une victoire pour le modèle que le Jihad islamique s'est efforcé d'atteindre depuis le milieu des années 1970...* »

(Etude JIP trouvée à Bethlehem, p. 19)

Outre l'exportation de la guerre sainte, le « jihad », dans le monde occidental contre les « non-croyants », le but de cette organisation est la destruction de l'Etat d'Israël « afin d'éliminer la présence juive en Palestine et conduire à l'extinction de l'entité sioniste » par des attaques terroristes, considérés comme le seul moyen d'atteindre cet objectif, et la création d'un Etat palestinien islamique, fondé sur le modèle de la République islamique d'Iran.

Historique

Ce groupe chiite soutenu par l'Iran est la plus secrète des organisations palestiniennes, regroupant une **multitude de groupuscules armés qui se revendiquent tous de l'islam le plus radical**.

L'idée d'un Jihad islamique palestinien est née en Égypte, en 1979, au sein d'un groupe d'étudiants palestiniens de l'université Zagazig, bastion du fondamentalisme islamique.

Fascinés par la Révolution iranienne (bien que Chakaki soit sunnite) et par le militantisme des jihadistes égyptiens, **ces anciens des Frères musulmans** s'étaient détournés de leur

organisation mère qui refusait de placer la lutte armée au centre de ses objectifs, la trouvant trop modérée.

Expulsé d'Égypte avec son groupe, **Chakaki se réfugie à Gaza en 1980 et édicte la charte fondatrice du JIP, prônant l'unité du monde islamique** et insistant sur le fait que seule la libération de la Palestine pourra entraîner la réalisation concrète de cette unité. **Le jihad pour la Palestine est donc le prélude à un autre jihad, plus vaste.**

Chakaki et ses adeptes, qui ont conservé des liens étroits avec les jihadistes égyptiens, recrutent des hommes à Gaza et lancent leurs opérations sur un terrain déjà fertilisé par la branche palestinienne des Frères Musulmans (fondatrice en 1988 du Hamas).

En août 1988, Chakaki et Odeh sont expulsés vers le Liban par les Israéliens. Ils profitent de ce séjour pour réorganiser leur mouvement sur des bases plus internationales, avec le soutien de l'Iran et d'organisations caritatives implantées principalement dans les pays occidentaux, notamment « Al-Ihsan ».

Le but du JIP est le refus de la paix avec Israël : ses tentatives pour faire échouer tout cessez-le-feu entre Israël et l'Autorité Palestinienne ont été nombreuses et défient constamment le pouvoir de Mahmoud Abbas.

Au cours d'une visite à Damas, le 7 Juillet 2005, Mahmoud Abbas a d'ailleurs rencontré des dirigeants du JIP dont Abdallah Ramadan Shalah.

Organisation et financement du JIP

Le JIP est organisé en cellules autonomes, indépendantes les unes des autres.

Ses membres sont recrutés parmi les associations caritatives, politiques et éducatives, ainsi que dans les universités et les mosquées de la bande de Gaza et de Judée-Samarie.

Les dirigeants du JIP inculquent aux étudiants recrutés, de plus en plus jeunes, le culte du martyr afin de commettre des attaques suicides.

Le site internet du JIP, www.qudsway.com, est diffusé dans beaucoup de pays occidentaux et permet à ses membres de rester en contact permanent.

Les infrastructures du JIP, ses équipements militaires, ses bureaux et Quartiers Généraux sont souvent partagés avec d'autres organisations basées en Syrie afin de rationaliser les coûts et permettre une complémentarité des « actions » entre les organisations terroristes.

Le budget annuel du JIP est estimé à plusieurs millions de dollars, dont un large pourcentage est destiné au financement des attaques terroristes en Israël et au maintien de son dispositif terroriste (bureaux, salaires, armes et explosifs, soutien financier aux familles des prisonniers et des terroristes...), et une infime partie finance des infrastructures civiles tels que des fondations pour les femmes, des clubs de sport et de jeunesse islamique, des organisations médicales et d'éducation islamique.

L'Iran est le principal soutien financier du JIP : en Juillet 2003, les forces de sécurité palestiniennes ont affirmé avoir confisqué 3 millions de dollars en liquide, transférés par l'Iran.

Ali Nouri Zadeh, le correspondant du quotidien saoudien *Al-Sharq al-Awsat* diffusé à Londres, décrit la nature du soutien iranien aux organisations palestiniennes¹ :

« L'Iran a décidé d'accroître son soutien financier à certaines organisations qui contrecarrent les efforts de paix au Moyen-Orient. L'Iran possède un budget spécial réservé au soutien des groupes palestiniens ayant perdu leurs sources de revenus avec l'effondrement de l'Union soviétique (...) Une source proche des Gardiens de la Révolution rapporte que le chef du Jihad islamique, Ramadan Shalah, s'est rendu en Iran la semaine dernière [début juin 2002], à la tête d'une importante délégation comprenant des responsables du Jihad islamique, des représentants du Hamas ainsi qu'Ahmed Jibril, chef du FPLP, pour participer à un symposium tenu à Téhéran en soutien à l'Intifada. (...) M.Shalah s'est entretenu à deux reprises avec le guide suprême iranien Ali Khameneï, lequel lui a promis de distinguer le budget réservé à son mouvement de celui du Hezbollah et de l'augmenter de 70%, afin de couvrir les dépenses occasionnées par le recrutement de jeunes Palestiniens destinés aux opérations suicides. »

L'association caritative **Al-Ihsan**, derrière son but affiché d'aider la population palestinienne, fournit une assistance financière non négligeable aux actions terroristes du JIP. Depuis le 4 mai 2005, elle fait partie de la liste des organisations terroristes des Etats-Unis.

Cette organisation, dirigée par Nafez Azzam, dirigeant important du JIP, n'hésite pas à glorifier et à inciter aux actions terroristes, au travers de ses infrastructures sociales, culturelles et médicales implantées dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne.

Une autre association, **Al-Ansar**, financée par l'Iran et dirigée par Nafez Uthman al-Araj du JIP, a été créée en 2001. C'est une branche de la Fondation Iranienne des Martyrs - créée en 1980 dans la vague de la guerre Iran-Irak- et elle opère sous les auspices du Hezbollah. Son secrétaire, Nasser al-Sheikh, a affirmé qu'Al-Ansar paie le salaire mensuel de 1940 familles de *shahid*.

Le 23 octobre 2005, un haut représentant de l'Autorité Palestinienne, l'ancien Ministre des Prisonniers Hisham Abd al-Razeq, ainsi que des membres du Conseil législatif palestinien, ont assisté à une cérémonie dans la bande de Gaza lors de laquelle Al-Ansar a distribué un million de dollars. Hisham Abd al-Razeq y a prononcé un discours de la part de Mahmoud Abbas.

Les actes terroristes du JIP (extraits)

→ Attentats anti-occidentaux (liste non exhaustive)

Avril 1983 : une attaque-suicide contre l'Ambassade américaine à Beyrouth fait 63 morts et 120 blessés.

Octobre 1983 : le JIP revendique **deux attaques simultanées au camion-suicide contre les forces d'interposition américaine et française** : l'attaque de nuit de la caserne américaine de Beyrouth faucha dans leur sommeil 241 *marines* et l'attaque contre la caserne de parachutistes français (immeuble « Drakkar ») tua 58 soldats.

¹ [MEMRI](#), dossier n°387 : « Iran : Khameneï, le Guide suprême augmentera de 70% le financement et l'entraînement des bombes humaines du Jihad islamique », 11 juin 2002

Cette attaque provoqua le retrait américain du Liban en Octobre et fut vécu par les terroristes comme un signe de faiblesse de leurs adversaires, et une victoire contre le monde occidental.

Décembre 1983 : Le JIP poursuit ses attentats au camion-suicide, **tuant 10 militaires français à Beyrouth**. Il continuera d'être très actif dans les années 80, s'attaquant principalement à des cibles américaines et occidentales.

Mars 1985 : **Enlèvement de 2 diplomates français, Marcel Carton et Marcel Fontaine.**

Mai 1985 : **Enlèvement de Michel Seurat, chercheur au CNRS, et de Jean-Paul Kauffmann, grand reporter à l'Événement du Jeudi.** Le 5 mars 1986, un communiqué du JIP annonce la mort de Michel Seurat. Après 3 ans de captivité, Jean-Paul Kaufmann est libéré en mai 1988 avec les diplomates M. Carton et M. Fontaine. Les ravisseurs exigeaient la libération des 5 membres du commando Naccache, jugés et emprisonnés en France pour avoir tenté d'assassiner le 18 Juillet 1980 Chapour Bakhtiar, ex-Premier ministre du Chah d'Iran réfugié en France : les actions commandées par l'Iran sont une fois de plus démontrées.

1985 : **Le JIP n'hésite pas à exporter le terrorisme sur le sol français où deux bombes explosent dans des grands magasins parisiens.**

8 mars 1986 : **quatre journalistes français d'Antenne 2 sont pris en otage**: Georges Hansen, Jean-Louis Normandin, Philippe Rochot et Aurel Cornea. G. Hansen et P. Rochot sont libérés en juin 86 ; A. Cornea à Noël 86 et J. L. Normandin le 27 novembre 1987. Les ravisseurs demandent à la France d'exiger le retour de deux Irakiens chiites opposés au régime de Saddam Hussein, qui viennent d'être expulsés de la France vers Bagdad.

1986 et 1989 : Le JIP n'hésite pas également à tuer des Arabes ou des musulmans qui s'en prennent à des chiites, en détournant un Boeing d'Iraki Airlines (62 morts) en 1986, en assassinant le diplomate saoudien Ali Marzouq en 1989.

Les années 90 et 2000 concentreront un terrorisme anti-israélien, dès le retour des « Tunisiens » (future Autorité Palestinienne d'Arafat) en territoires palestiniens.

➔ *Attentats anti-israéliens revendiqués par le JIP*

Un sermon glorifiant les attaques terroristes du mois de Juillet 2005 à Londres, a été largement diffusé sur l'antenne de la radio *Sawt al-Quds*, proche du JIP et émettant de la ville de Gaza avec l'approbation implicite de l'Autorité Palestinienne. Cette radio prône l'incitation à la haine anti-israélienne et loue les actions terroristes d'Al-Qaïda.

Des rapports du JIP trouvée à Bethlehem, confirme son rôle dans l'organisation et le déclenchement de la première intifada en Décembre 1987, ainsi que la participation active de ses membres.

Depuis la seconde intifada, et jusqu'au mois de Février 2005, le JIP a perpétré environ 1000 attaques contre Israël, incluant des tirs de mortiers et de roquettes, ayant coûté la vie à près de 150 israéliens et fait 950 blessés dont une majorité de civils.

Les cibles favorites du JIP sont les lieux publics bondés de civils : autobus, restaurants, centres commerciaux....

Liste (non exhaustive) des attaques anti-israéliennes

1988 : 20 soldats israéliens sont tués au Liban dans des attentats perpétrés en coopération avec le Hezbollah.

1993 : plusieurs civils assassinés (poignard et armes à feu) dès le mois d'octobre, 3 semaines après la signature des accords d'Oslo.

11 novembre 1994 : attentat-suicide dans la bande de Gaza tuant 3 soldats. Le terroriste s'est bardé d'explosifs et a enfourché une bicyclette.

22 janvier 1995 : Deux membres du JIP se font exploser à un arrêt de bus de Beit Lid (près de Netanya), tuant 21 soldats israéliens et un civil.

2 novembre 2000 : Explosion d'une voiture piégée au marché Mahane Yehuda à Jérusalem, tuant 2 civils et en blessant 10 autres.

25 mai 2001 : 2 terroristes se font exploser à la station central d'autobus à Hadera : 66 blessés. Deux jours plus tard, une bombe explose à Jérusalem faisant 30 blessés.

30 mai 2001 : une voiture-bombe explose près d'une école pleine d'enfants à Netanya, faisant 8 blessés.

12 août 2001 : Kiryat Motzkin (périphérie de Haïfa) : un attentat suicide perpétré au restaurant Wall Street fait 21 blessés.

28 octobre 2001: deux terroristes tirent sur les passants avec des fusils d'assaut en plein centre-ville de Hadera, tuant 4 personnes et en blessant 42 autres.

29 novembre 2001 à l'est d'Hadera: une attaque suicide perpétrée dans un autobus fait 3 morts et 9 blessés. Le même jour, un terroriste-suicidaire est la seule victime de son acte à Jérusalem après que sa bombe a explosé prématurément.

5 décembre 2001 à l'entrée de l'hôtel Mamilla Hilton de Jérusalem, une fusillade fait 11 blessés.

5 mars 2002: une attaque suicide dans un bus à Afula fait 1 mort et 15 blessés.

12 mars 2002 au Kibboutz Metzuba à la frontière libanaise: une attaque terroriste effectuée pour le compte du Hezbollah tue 6 israéliens. Les terroristes étaient déguisés en soldats israéliens.

20 mars 2002 : un attentat-suicide dans le car Tel-Aviv/Nazareth fait, près d'Afula, 7 morts et 30 blessés.

29 mars 2002 : Deux personnes âgées (79 et 70 ans) sont poignardées dans la bande de Gaza.

5 juin 2002: attentat-suicide près d'Afula : attaque d'un bus avec une voiture-bombe ; 17 morts et 38 blessés.

17 juillet 2002 : double attentat-suicide à Tel-Aviv, faisant 5 morts et 40 blessés.

18 septembre 2002 : un attentat-suicide fait 1 mort (un policier israélien) et 2 blessés à Oum el-Fahm. Les dégâts ont été limités grâce à l'intervention d'un Arabe israélien qui a prévenu la police du comportement suspect du terroriste, et a été blessé dans l'explosion.

21 octobre 2002 : une voiture transportant 100 kg d'explosifs et conduite par deux terroristes fonce sur un autobus, faisant 14 morts et 50 blessés.

15 novembre 2002 : des terroristes tirent sur un groupe de fidèles venus prier à Hébron au caveau des patriarches. L'embuscade fait 12 morts et 16 blessés, y compris les secours accourus.

5 janvier 2003 : attentat-suicide (co-revendiqué par les Brigades des martyrs al-Aqsa du Fatah) à la station centrale d'autobus de Tel-Aviv : 23 morts, 50 blessés.

30 mars 2003 au Café London de Netanya, fréquenté par de nombreux adolescents : une attaque suicide fait 54 blessés.

19 mai 2003 à Afula: une femme terroriste-suicidaire se fait exploser à l'entrée d'un centre commercial, tuant 3 personnes et faisant 54 blessés (co-revendiqué par les Brigades des martyrs al-Aqsa).

7 juillet 2003 au village Kefar Yavetz : un terroriste entre dans une maison et se fait exploser, tuant une grand-mère devant ses 3 petits enfants, qu'il blesse également.

4 octobre 2003 : Attentat-suicide au restaurant « Maxim » de Jérusalem perpétré par une terroriste, faisant 21 morts et 60 blessés.



Hannadi Taysir 'Abd al-Malik Jirdath, la femme terroriste suicidaire qui s'est fait exploser au restaurant Maxim, avant l'attaque, lit son discours :

« Avec la force et l'héroïsme d'Allah, j'ai décidé de devenir la sixième femme terroriste suicidaire et faire de mon corps des éclats qui pénétreront le cœur de tous les colons sionistes dans mon pays... » (Al-Arabia, 5 octobre, 2003)

2004 : le JIP commet 106 attaques terroristes (contre 71 en 2003), et augmente ses tirs de longue portée.

25 février 2005 : Attentat suicide à Tel-Aviv dans la discothèque « Stage », causant la mort de 5 israéliens et faisant 50 blessés.

12 juillet 2005 : Attentat-suicide commis par un terroriste de 18 ans au centre commercial Hasharon de Netanya, tuant 5 civils et en blessant 40 autres.



Deux terroristes du JIP revendiquant la responsabilité de l'attentat à Netanya
(Al-Jazeera TV, July 13)

26 octobre 2005 : Attentat suicide au marché de Hadera tuant 5 civils dont un arabe israélien, et blessant 30 autres personnes.

De nombreuses tentatives ont été déjouées par les forces de sécurité israéliennes, notamment grâce à l'édification de la barrière de sécurité et au travail des services israéliens du renseignement.

Déclarations significatives de leaders du JIP sur leurs objectifs

Le 13 novembre 2001, Abdallah Shalah, le dirigeant du Jihad islamique s'est adressé aux étudiants de l'Université Al-Najah de Naplouse par téléphone : « *Jeunes de Palestine, des élections du Conseil étudiant résulte un vote en faveur de l'intifada, un vote en faveur du jihad et de ses attaques, un vote en faveur du sang et des martyrs.* »

En avril 2002, le porte-parole du JIP au Liban, Abou Imad Rifaï, a souhaité « *l'ouverture de tous les fronts face à l'ennemi dans la perspective d'une guerre totale* ».

Abdallah Shalah : « *Nous connaissons tous l'Autorité Palestinienne...Nous avons tous reproché sa corruption à Arafat... Mais [aujourd'hui] nous déclarons que si, au nom de la réforme, il faut renoncer à l'Intifada, à la résistance et aux guerriers du Jihad, alors nous préférons encore la corruption d'Arafat... Nous en avons souffert pendant de longues années et continuerons d'en souffrir pour que la résistance continue.* »²

Sources

<http://www.intelligence.org.il/eng/default.htm>



<http://www.memri.org/>



² [MEMRI](http://www.memri.org/), dossier n°387 : « Iran : Khameneï, le Guide suprême augmentera de 70% le financement et l'entraînement des bombes humaines du Jihad islamique », 11 juin 2002